

Les comptes provisoires de l'agriculture Rhône-Alpes en 2012



Une météo pénalisante en 2012

Alors que le résultat courant par actif non salarié continue de progresser au niveau national, il reste faible en Rhône-Alpes. Pourtant, la valeur de la production augmente légèrement (4 %) mais les charges aussi (5 %).

Les évolutions du revenu varient selon les orientations. Les grandes cultures, après un revenu très faible en 2009, continuent leur performance. De même, le maraîchage-horticulture et les granivores (volailles ou porcins) remontent. Mais les conditions climatiques défavorables du printemps, gel et grêle notamment, ont fortement réduit certaines récoltes de fruits et de vin. La hausse des prix ne compense pas et le revenu baisse.

Les élevages laitiers subissent la baisse des prix. Avec la réduction des volumes produits, le revenu des ovins-caprins diminue aussi.

Un faible revenu rhônalpin en 2012

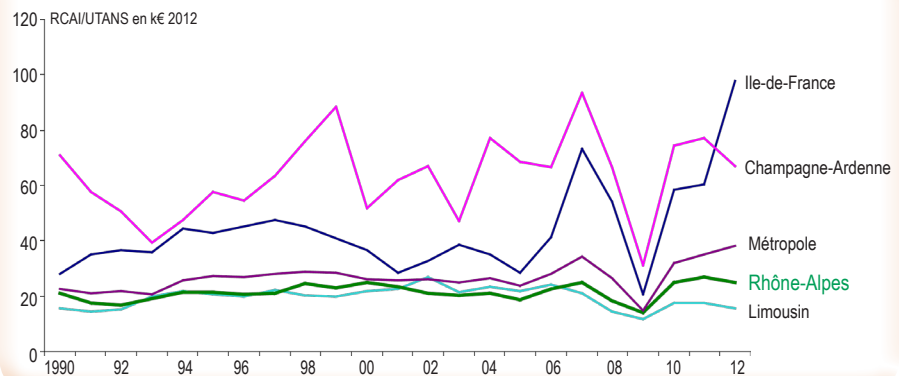
L'année 2012 est caractérisée par de nombreux aléas climatiques qui ont réduit, voire détruit certaines récoltes. Ainsi, le revenu des agriculteurs rhônalpins diminue pour de nombreuses orientations. Le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié (UTANS), estimé selon les prévisions actuelles à environ 25 000 euros, reste inférieur à celui du niveau national, évalué à 38 300 euros. De nombreuses disparités existent entre les régions. Rhône-Alpes fait partie des quatre régions où le RCAI/UTANS est le plus faible. Parmi les plus hauts

revenus, Champagne-Ardenne est dépassée par l'Île de France, la Picardie et le Centre.

Le revenu rhônalpin semble se stabiliser alors que le revenu national par exploitant poursuit sa progression. Par conséquent, l'écart de revenu avec celui de la métropole continue de s'accroître pour atteindre plus de 13 000 euros.

Le revenu moyen rhônalpin des trois dernières années, comme celui de la métropole, est cependant le plus élevé depuis 1990.

Le revenu rhônalpin reste faible



L'écart de revenu entre la métropole et Rhône-Alpes atteint son plus haut niveau





Des conditions climatiques défavorables. Le début de l'année 2012 commence par des températures très basses provoquant le gel de nombreuses cultures. Même la vigne souffre de ces gelées, notamment dans le nord de la région. Le froid très humide s'installe de mi avril à début juillet. Parfois, il s'accompagne d'orages de grêle ou de vent. De nombreuses cultures subissent alors des dégâts, surtout les fruits et la viticulture. Une amélioration de ces conditions en été vient ensuite sauver certaines cultures. La faible vendange 2012 est de qualité.

Une production en légère hausse. La production totale progresse de 4 % par rapport à l'année précédente. Elle atteint les 4 milliards d'euros pour la région, soit 5 % de la valeur de la métropole (hors subventions). Les produits végétaux représentent 58 % de la production et les productions animales 36 %. La production de services, notamment les travaux

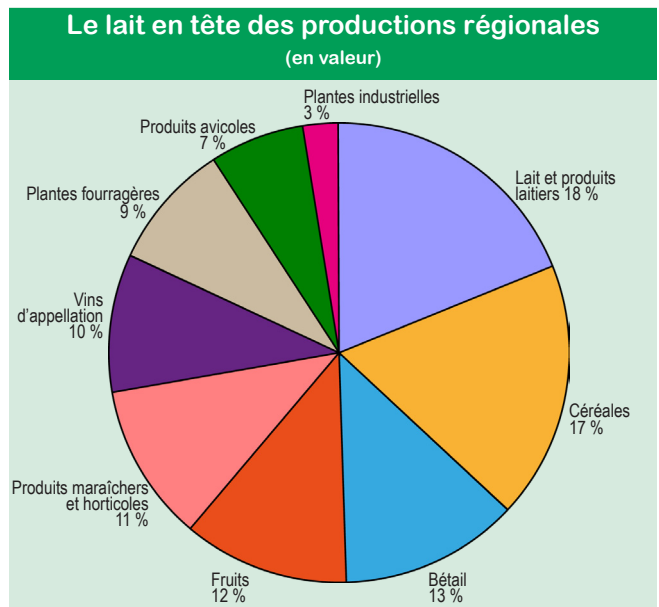
agricoles, concerne 6 % de la production. Ces trois catégories évoluent toutes avec la même hausse de 4 %.

Les principales productions régionales en part de la valeur nationale sont le lait de chèvre (17 %), les fruits (14 %), le maïs (11 %) et le lait et produits laitiers (8 %).

Les évolutions des volumes et des prix varient selon les produits.

La production globale des fruits ne progresse pas. Cependant elle augmente pour certains produits : les châtaignes, les noix, les amandes, les figues, les olives et les pêches. Elle diminue pour les cerises, les noisettes, les melons, les poires et les groseilles. Les cerises sont les

plus touchées avec une récolte très faible. Les abricots arrivent en première place de la valeur de la production des fruits (près du quart). Les légumes sont en hausse, mais connaissent aussi des évolutions différentes. Les potirons, le maïs doux,



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2012 p

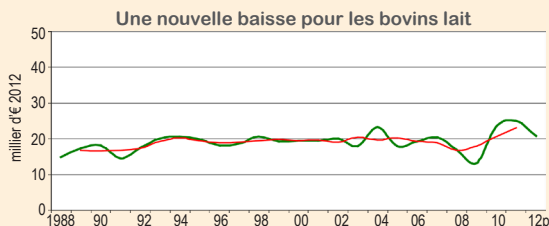
ÉVOLUTION PLURIANNUELLE DE QUELQUES OTEX

L'orientation économique grandes cultures voit son RCAI par UTANS continuer à progresser. Elle reste donc celle qui a le revenu le plus élevé. Elle est suivie de près par les élevages hors sol (volailles ou porcins). La progression est plus lente pour l'orientation polyculture polyélevage. Le maraîchage horticulture qui avait bien baissé l'année précédente, remonte à son niveau de 2010.

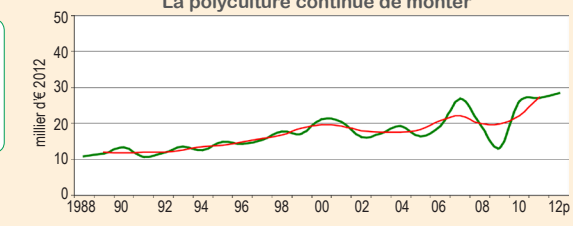
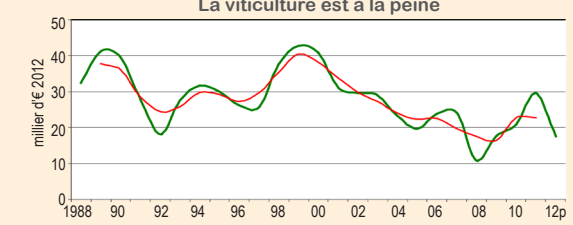
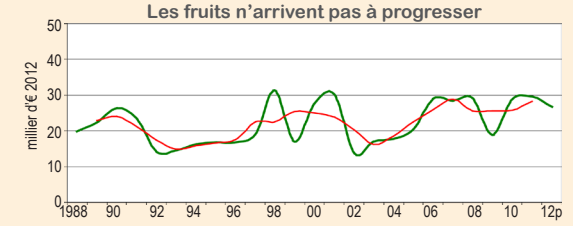
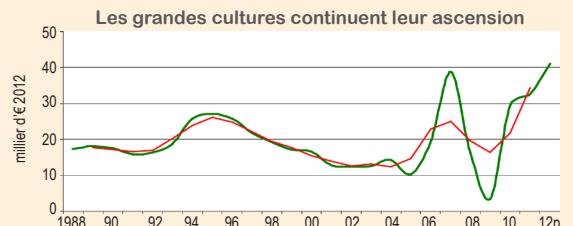
Pour les fruits, les mauvaises conditions climatiques de 2012 (gel, pluie, grêle,...) sont à l'origine de pertes parfois importantes ou même d'absence de certaines récoltes. Le revenu baisse à nouveau.

Il en est de même pour la viticulture qui connaît sa plus faible récolte en quantité. L'amélioration des conditions climatiques permet une récolte de qualité. Mais, la hausse des prix n'est pas suffisante.

Les bovins lait sont pénalisés par le faible prix du lait. Alors qu'une amélioration était apparue en 2010 et 2011 après la chute de 2009, leur revenu diminue aussi. Une baisse comparable vient aussi pénaliser les ovins-caprins, déjà touchés par un faible revenu.



— RCAI moyen par UTANS
— Moyenne sur 3 ans (valeur centrale)



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture



les endives, les choux à choucroute et les courgettes baissent en valeur, tandis qu'augmentent les autres choux, les radis, les oignons de couleur, les laitues pommées, les carottes, les échalotes, les oignons blancs, les tomates, les poireaux, les concombres, les choux-fleurs, les épinards et les asperges. Les autres choux (choux frisés, verts, blancs pommés, ...) représentent la part la plus importante de la valeur (15 %).

Les vins chutent malgré la hausse des prix. Même si la vendange est de qualité, la quantité récoltée est en forte diminution. Pour les vins d'appellation, le volume chute de plus de 20 %. La rareté favorise l'augmentation du prix du vrac. Elle est moins importante pour celui des bouteilles.

Les céréales continuent leur embellie. Même si les volumes récoltés de maïs diminuent, la forte hausse des prix permet une croissance de la valeur (15 %). Le blé tendre, l'orge et les autres céréales profitent de volumes et de prix plus élevés.

Les oléagineux et les protéagineux connaissent une légère hausse des prix qui reste insuffisante pour compenser la baisse des volumes des protéagineux.

Une envolée du prix des pommes de terre compense largement la plus faible récolte.

Le tabac est en chute avec un volume récolté en très forte diminution.

Les productions animales connaissent aussi des évolutions différentes.

La baisse du prix du lait, notamment pour les vaches, entraîne une diminu-

tion de sa valeur. Le lait de vache représente 87 % du lait.

Malgré des réductions de volume, la valeur des produits avicoles augmente grâce aux prix plus élevés, surtout pour les œufs. Ils représentent 16 % de la production animale.

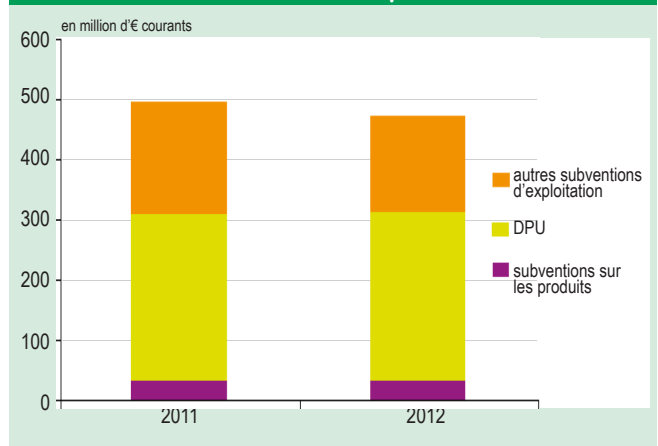
Si la valeur du bétail progresse globalement, elle diminue pour les caprins et les veaux, principalement à cause de la baisse de la quantité. Les prix des gros bovins et des porcins progressent.

Le total des aides baisse légèrement en 2012. Les subventions sur les produits diminuent à 32 millions d'euros. Les paiements uniques (DPU) sont stables à 279 millions d'euros et leur importance augmente (59 % des aides). Les autres subventions d'exploitation régressent de 13 %.

Les consommations intermédiaires croissent de 5 %. Globalement stables en volume, leurs prix les tirent à la hausse. L'augmentation des prix la plus élevée concerne les produits pétroliers, les engrais et amendements.

Les aliments pour animaux sont les principales dépenses. Ils représentent 37 % des consommations

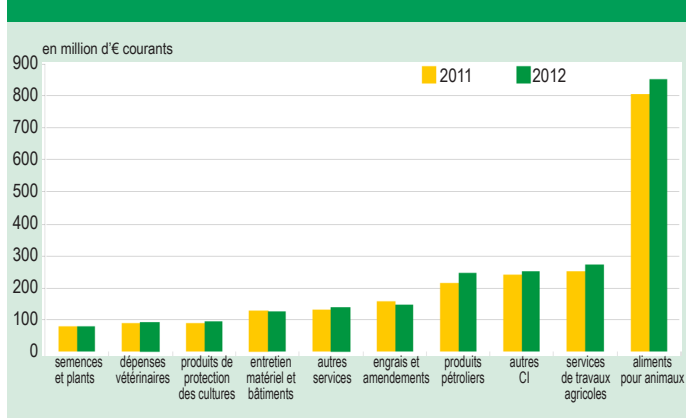
Les aides aux exploitations en légère baisse en Rhône-Alpes



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

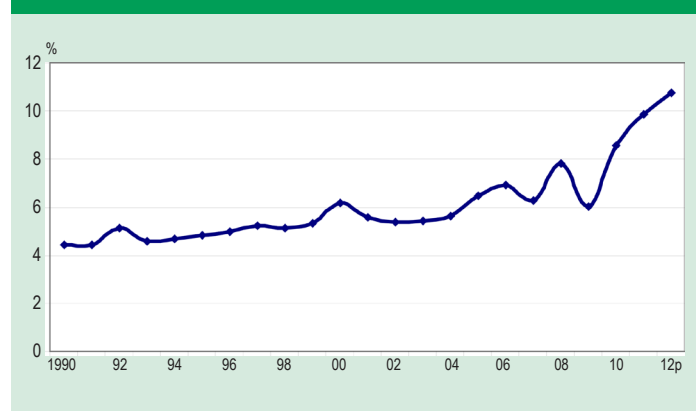
intermédiaires et sont en hausse de 6 %. C'est surtout l'augmentation des prix de ces aliments qui pénalise les exploitations. Les services de travaux agricoles sont en hausse. Ils progressent en volume et en prix. La consommation des produits pétroliers semble se stabiliser en quantité, mais la hausse de leur prix continue à les faire progresser. Les engrais et amendements diminuent grâce à une importante réduction de leur volume. Contrairement à l'année précédente, ce sont les volumes des produits phytosanitaires qui progressent alors que leurs prix sont stables. Les mauvaises conditions météorologiques ont en effet imposé des traitements plus nombreux. Les dépenses vétérinaires, ainsi que les semences et plants, sont stables et représentent 4 % des consommations intermédiaires.

Les consommations intermédiaires croissent



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Augmentation de la part des produits pétroliers dans les consommations intermédiaires



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture



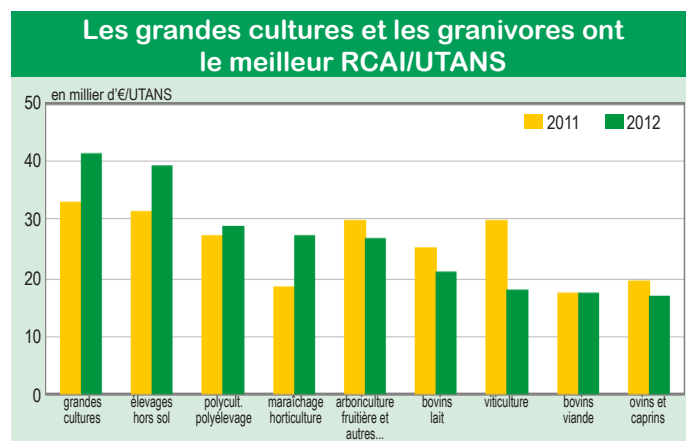
Des évolutions différentes selon les orientations économiques et selon les départements.

L'estimation du résultat courant par UTANS montre que les orientations technico-économiques (OTEX) qui progressent le plus sont les grandes cultures, maraîchage-horticulture et l'élevage hors sol.

Le revenu diminue nettement pour la viticulture, les fruits, les bovins lait et les ovins-caprins.

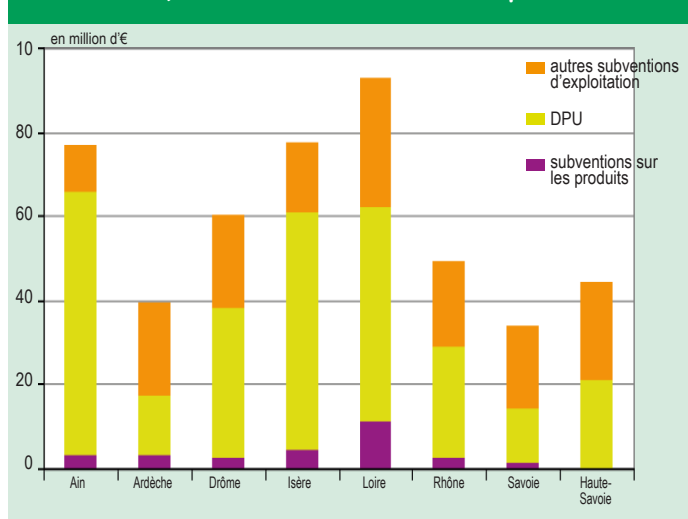
Les évolutions du revenu varient selon les départements. Il augmente pour l'Ain et l'Isère. Pour la Drôme, il devient légèrement supérieur à celui de 2010. Par contre, pour les autres départements, il devient inférieur à celui de 2010, mais très supérieur à celui de 2009. En moyenne triennale, le revenu progresse pour tous les départements.

La Drôme reste le département où le RCAI/UTANS est le plus élevé de la région, suivi par l'Isère et l'Ain.



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

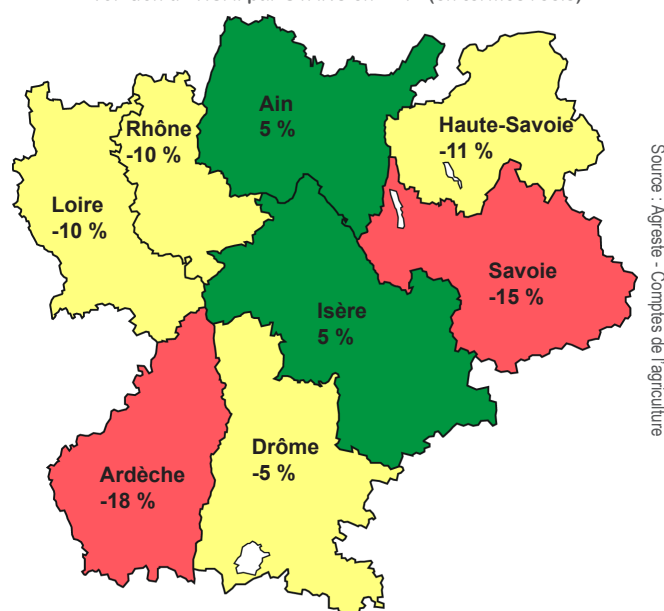
La Loire, l'Isère et l'Ain restent les plus aidés



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Mauvaise année pour la plupart des départements

Évolution du RCAI par UTANS en 2012 (en termes réels)



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

UN SYSTÈME D'INFORMATION SUR LES REVENUS BASÉ SUR LE RICA

Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le service de la statistique et de la prospective (SSP) sur le champ des moyennes et grandes exploitations agricoles métropolitaines. Le calcul des comptes par catégorie d'exploitations s'appuie sur les résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA) et de la statistique agricole annuelle (SAA).

Au niveau régional, les données de base sont les résultats par orientation technico-économique (OTEX). Dans le cas où les résultats d'une ou plusieurs OTEX ne sont pas suffisamment représentatifs dans la région les références nationales sont prises en compte. Le résultat pour l'ensemble de la région est calculé en pondérant les données par OTEX. Pour les comptes de l'année en cours, les données du RICA de l'année précédente sont actualisées à partir des indices conjoncturels retraçant les évolutions régionales.

Afin de retracer les disparités au sein des régions, un indicateur d'évolution du revenu est également calculé par département. Il s'appuie

sur les résultats du RICA par région et catégorie d'exploitations, pondérés par la structure de production propre à chaque département.

La notion de revenu retenue est celle utilisée traditionnellement dans le RICA : le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié (UTANS). **Lorsqu'il n'y a pas de précisions, le revenu est le RCAI par UTANS des exploitations moyennes et grandes.** Les évolutions sont calculées en termes réels en déflatant par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB), soit 1,53 % en 2012 par rapport à 2011.

Aides aux exploitations : les comptes intègrent les aides versées directement aux exploitations agricoles par l'Union Européenne, l'État ou les Collectivités locales, dans le cadre de la politique agricole commune (PAC). Elles excluent notamment les soutiens aux marchés et filières de la PAC, ainsi que les mesures nationales d'exonération des charges sociales.

Sauf mention contraire, la production signifie la production en valeur (volume X prix).

© AGRESTE 2013

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de la statistique, de l'information et de la prospective
Cité Administrative - BP 3202 - 165, rue Garibaldi - 69401 LYON CEDEX 03
Tél. : 04 78 63 25 35 - Fax : 04 78 63 34 37
courriel : sersip.draaf-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Gilles Pelurson
Rédaction : Claude-Michel Favre
Cartographie : Claude-Michel Favre
Composition : Laurence Dubost
Photo : © DRAAF Rhône-Alpes
Impression : SSP
N° CPPAP : 1260 AD
ISSN : 1295 - 9049

Dépôt légal : septembre 2013
Prix : 3,50 €



ÉVOLUTIONS DÉPARTEMENTALES DU REVENU ET DES PRODUCTIONS

L'Ain monte lentement. Grâce à l'importance des grandes cultures, le revenu moyen progresse de 5 %. Son augmentation est limitée par la viticulture. Les subventions diminuent faiblement. Les productions végétales progressent de 11 % alors que les animales fléchissent (-4 %). La production de maïs, en hausse de 17 %, concerne 42 % de la production végétale. Les productions maraîchères et horticoles montent de 29 %. Le lait qui représente 45 % de la production animale baisse à cause de son prix. Les produits avicoles sont en hausse.

L'Ardèche chute. Les fruits et le vin font chuter le revenu en dessous du revenu régional. C'est la plus forte baisse de la région. Les subventions diminuent. Les céréales ne représentent que 5 % de la production végétale. Les fruits et le vin sont importants (respectivement 26 % et 22 % de la production végétale). La baisse des quantités récoltées n'est pas compensée par la hausse des prix. La production animale diminue et représente 28 % de la production. Le lait concerne la moitié de cette production. Le lait de chèvre est aussi touché par la baisse des prix.

La Drôme reste en tête. Avec un revenu moyen très au dessus de celui de la région, la Drôme est toujours la première. Mais les fruits et le vin le font baisser de 5 %. Les subventions sont stables. La production totale progresse. Les céréales, qui représentent environ le quart de la production végétale, augmentent de 22 %. Les productions maraîchères et horticoles progressent de 9 %. Les fruits et le vin sont moins touchés que pour l'Ardèche. La production animale qui concerne 23 % de la production est en hausse, principalement avec les produits avicoles, les gros bovins et les porcins.

L'Isère est en deuxième position. Son revenu moyen progresse et est supérieur de 10 % au revenu régional malgré des subventions en baisse. Les productions animales et végétales sont en hausse. Le blé tendre est en forte progression. Le maïs est ralenti par son volume. Les productions maraîchères et horticoles profitent de la montée de leur prix. La quantité de fruits récoltés est en baisse mais elle est récupérée par les prix. Les productions animales représentent le tiers de la production totale. Les gros bovins sont en hausse et les caprins en forte baisse. Pour le lait, la baisse des prix est compensée par une augmentation des quantités.

La Loire décroît. Son revenu moyen diminue de 10 % et reste un des plus faibles de la région en raison des difficultés du secteur laitier qui participe au quart de la production départementale. Bien que les subventions régressent, c'est le département encore le plus aidé. Les productions végétales et animales progressent. Les céréales ne représentent que le cinquième de la production végétale. Le prix du maïs fourrage augmente alors qu'il redescend pour les autres fourrages. Les prix des fruits ne compensent pas les faibles volumes récoltés. Les gros bovins progressent malgré des volumes en diminution.

Le Rhône toujours en queue. Avec la viticulture, les fruits et les bovins lait, le revenu moyen baisse et reste le plus faible de la région. Les aides sont stables. Les productions végétales, qui participent à plus des deux tiers de la production, sont en baisse de 9 %. Pour les fruits et les vins, la faible récolte n'est pas compensée par la hausse des prix. Les céréales progressent mais ne participent qu'à 15 % de la production végétale. Les quantités plus importantes de lait de vache récupèrent la baisse des prix. Pour le lait de chèvre, les volumes et les prix diminuent. Les gros bovins profitent de prix plus élevés.

La Savoie chute aussi. Son revenu moyen diminue de 15 % et devient à peine inférieur à celui de 2010. Les subventions sont stables. Les productions végétales diminuent alors que les productions animales progressent. La hausse du prix des fourrages ne compense pas la faible quantité. Les volumes et prix des productions maraîchères et horticoles montent. Pour le vin et les fruits, les prix ne compensent pas la faible récolte. Le lait et les produits laitiers de vache ont des volumes et des prix en baisse. Les gros bovins sont en hausse grâce à des quantités plus élevées (+19 %) et des prix plus importants (+10 %). Les ovins sont stables.

La Haute-Savoie descend. La baisse du revenu moyen est assez élevée (-11 %). Il devient un des plus faibles de la région. Les aides sont stables. La hausse des prix profite à toutes les céréales dont le volume global diminue. La hausse du prix des fourrages ne compense pas la faible quantité. Les productions maraîchères et horticoles bénéficient d'une hausse des prix. Des prix plus élevés pour les fruits stabilisent leur production, ce qui n'est pas le cas pour les vins. La production de lait et produits laitiers de vache est en baisse malgré des volumes stables. Les quantités et les prix plus élevés profitent aux gros bovins. Les veaux diminuent et les porcins augmentent.



Unité : million d'euros courants

LES COMPOSANTES DE LA PRODUCTION

(ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES)

| | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | Les principales subventions d'exploitation en 2012 | | |
|-------------------|-------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--|----------------------|-------|
| | | | | semi-def. | provisoire | | | |
| Ain | Productions végétales | 263,2 | 251,6 | 328,1 | 378,7 | 421,0 | | |
| | dont blé tendre | 31,7 | 23,4 | 47,5 | 46,8 | 51,3 | | |
| | dont maïs | 96,0 | 89,7 | 127,7 | 149,9 | 175,3 | | |
| | dont vins d'appellation | 15,5 | 19,6 | 19,0 | 22,2 | 15,5 | | |
| | Productions animales | 283,6 | 256,7 | 250,2 | 270,6 | 260,5 | | |
| | dont gros bovins | 46,0 | 45,6 | 45,7 | 49,0 | 46,4 | Paiement unique | 60,01 |
| | dont veaux | 17,2 | 19,5 | 20,5 | 17,6 | 16,3 | ICHN | 4,19 |
| | dont volailles | 42,5 | 39,5 | 33,2 | 35,7 | 35,8 | PMTVA | 3,32 |
| | dont lait de vache | 117,8 | 96,0 | 97,6 | 117,2 | 114,8 | PHAE | 2,46 |
| | Subventions sur les produits | 16,9 | 15,8 | 4,0 | 3,8 | 3,8 | | |
| produits végétaux | 10,0 | 9,2 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | | | |
| produits animaux | 6,9 | 6,7 | 4,0 | 3,8 | 3,7 | | | |
| Ardèche | Productions végétales | 149,9 | 165,6 | 164,6 | 181,8 | 182,5 | | |
| | dont fruits | 34,1 | 44,1 | 42,5 | 48,3 | 46,7 | | |
| | dont vins d'appellation | 33,7 | 38,7 | 37,5 | 43,8 | 40,2 | | |
| | Productions animales | 85,3 | 80,1 | 78,3 | 81,5 | 78,6 | | |
| | dont lait de vache | 22,3 | 17,9 | 19,1 | 21,9 | 21,4 | Paiement unique | 13,25 |
| | Subventions sur les produits | 5,1 | 4,9 | 4,0 | 3,8 | 3,7 | | |
| | produits végétaux | 1,0 | 1,0 | 0,3 | 0,2 | 0,2 | ICHN | 11,92 |
| | produits animaux | 4,1 | 3,9 | 3,8 | 3,5 | 3,5 | PHAE | 2,71 |
| | | | | | | | PMTVA | 2,07 |
| | | | | | | | Viande ovins-caprins | 1,46 |
| Drôme | Productions végétales | 473,7 | 482,8 | 522,4 | 535,8 | 572,7 | | |
| | dont maïs | 43,6 | 40,7 | 53,4 | 56,7 | 70,1 | | |
| | dont fruits | 151,1 | 167,2 | 156,2 | 161,8 | 169,6 | | |
| | dont vins d'appellation | 91,9 | 104,4 | 106,6 | 118,6 | 115,8 | | |
| | Productions animales | 185,0 | 177,5 | 163,7 | 170,1 | 187,9 | | |
| | dont volailles | 70,2 | 65,4 | 54,9 | 59,1 | 59,2 | Paiement unique | 34,38 |
| | Subventions sur les produits | 11,1 | 10,6 | 3,7 | 3,6 | 3,0 | | |
| | produits végétaux | 8,0 | 7,7 | 1,1 | 1,1 | 0,5 | ICHN | 8,20 |
| | produits animaux | 3,1 | 2,9 | 2,6 | 2,5 | 2,5 | Agriculture Bio | 2,49 |
| | | | | | | | PHAE | 2,19 |
| Isère | Productions végétales | 303,8 | 277,2 | 307,9 | 339,3 | 370,8 | | |
| | dont blé tendre | 29,7 | 20,4 | 38,2 | 34,6 | 46,2 | | |
| | dont maïs | 50,4 | 38,9 | 52,5 | 69,8 | 71,3 | | |
| | dont fruits | 83,7 | 79,9 | 72,6 | 82,3 | 87,5 | | |
| | Productions animales | 180,1 | 162,3 | 167,2 | 182,6 | 201,8 | | |
| | dont gros bovins | 35,4 | 33,0 | 38,1 | 41,1 | 60,2 | Paiement unique | 54,11 |
| | dont veaux | 14,7 | 16,5 | 16,7 | 13,2 | 12,2 | ICHN | 7,83 |
| | dont lait de vache | 74,3 | 59,3 | 62,7 | 75,4 | 76,3 | PMTVA | 3,52 |
| | Subventions sur les produits | 19,8 | 18,7 | 5,4 | 5,1 | 4,9 | | |
| | produits végétaux | 12,6 | 11,7 | 0,7 | 0,7 | 0,7 | PHAE | 2,74 |
| produits animaux | 7,2 | 7,0 | 4,7 | 4,4 | 4,3 | Installation | 1,06 | |
| Loire | Productions végétales | 152,7 | 148,5 | 149,5 | 154,5 | 173,5 | | |
| | dont fruits | 23,6 | 21,2 | 22,2 | 26,4 | 25,2 | | |
| | Productions animales | 249,0 | 223,3 | 218,6 | 259,1 | 280,9 | | |
| | dont gros bovins | 68,1 | 68,5 | 54,8 | 82,3 | 90,4 | Paiement unique | 48,38 |
| | dont veaux | 14,0 | 14,3 | 14,7 | 12,8 | 11,8 | ICHN | 18,54 |
| | dont volailles | 20,8 | 19,4 | 16,3 | 17,5 | 17,5 | PMTVA | 10,79 |
| | dont lait de vache | 112,5 | 87,7 | 99,1 | 109,5 | 118,1 | PHAE | 5,14 |
| | Subventions sur les produits | 19,7 | 19,3 | 12,6 | 11,8 | 11,6 | | |
| | produits végétaux | 2,8 | 2,6 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | Lait de montagne | 3,08 |
| | produits animaux | 16,9 | 16,7 | 12,6 | 11,8 | 11,6 | Installation | 1,77 |
| Rhône | Productions végétales | 326,5 | 370,1 | 383,2 | 404,5 | 366,5 | | |
| | dont fruits | 43,0 | 51,3 | 51,9 | 58,5 | 53,9 | | |
| | dont vins d'appellation | 139,4 | 174,9 | 174,8 | 186,8 | 130,8 | | |
| | Productions animales | 129,6 | 111,8 | 113,9 | 128,9 | 134,1 | | |
| | dont gros bovins | 15,6 | 14,8 | 15,6 | 17,8 | 19,6 | Paiement unique | 25,60 |
| | dont lait de vache | 74,0 | 57,7 | 61,0 | 72,6 | 74,1 | ICHN | 9,39 |
| | Subventions sur les produits | 7,1 | 6,9 | 3,1 | 2,9 | 2,8 | | |
| | produits végétaux | 3,2 | 3,0 | 0,1 | 0,1 | 0,1 | PMTVA | 2,32 |
| | produits animaux | 3,9 | 3,9 | 3,0 | 2,8 | 2,8 | Lait de montagne | 2,03 |
| | | | | | | | Installation | 1,31 |
| | | | | | | PHAE | 1,30 | |
| Savoie | Productions végétales | 97,0 | 96,9 | 96,6 | 105,2 | 101,7 | | |
| | dont vins d'appellation | 26,2 | 29,2 | 31,4 | 36,5 | 33,4 | | |
| | Productions animales | 86,4 | 86,9 | 92,7 | 93,2 | 97,7 | | |
| | dont lait de vache | 55,8 | 57,3 | 64,0 | 62,2 | 59,8 | Paiement unique | 12,17 |
| | Subventions sur les produits | 3,1 | 3,0 | 1,8 | 1,7 | 1,7 | | |
| | produits végétaux | 0,9 | 0,8 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | ICHN | 11,52 |
| | produits animaux | 2,2 | 2,1 | 1,7 | 1,7 | 1,7 | PHAE | 4,17 |
| | | | | | | | Lait de montagne | 1,56 |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| Haute-Savoie | Productions végétales | 99,6 | 110,3 | 98,4 | 104,1 | 105,8 | | |
| | dont fruits | 16,7 | 15,2 | 16,2 | 17,8 | 17,4 | | |
| | Productions animales | 159,4 | 161,4 | 158,1 | 163,8 | 168,8 | | |
| | dont lait de vache | 120,4 | 123,0 | 120,2 | 121,1 | 114,6 | Paiement unique | 19,28 |
| | Subventions sur les produits | 2,8 | 2,5 | 0,9 | 0,9 | 0,9 | | |
| | produits végétaux | 1,0 | 0,9 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | ICHN | 13,87 |
| | produits animaux | 1,8 | 1,6 | 0,9 | 0,9 | 0,9 | PHAE | 4,49 |
| | | | | | | | Lait de montagne | 3,13 |
| | | | | | | | Installation | 1,25 |
| | | | | | | | | |